

LÉON CORDES

# TERRES ET MOTS D'OC

**Cet homme de la terre qui cultivait la vigne et les légumes a été aussi un homme de mots, ceux de la langue occitane qu'il a défendue avec passion. Romancier, poète dramaturge et conteur, l'occitan fut la sève de sa culture. Une vie de combat à découvrir.**

**C'**EST À SIRAN dans l'Hérault que naît Léon Cordes en mars 1913. Son père, François-Louis, fait la guerre de 14. Il trouvera la mort au Chemin des Dames. La famille se pose alors à Minerve, dans l'Aude. Il y passe sa petite enfance auprès d'un grand-oncle, conteur populaire. Deuxième déménagement, il a six ans : la famille retourne à Siran où elle retrouve maison et vignes. Sa mère l'inscrit à l'institut Agricole Saint Joseph de Limoux. Les contraintes de l'internat sont insupportables pour cet enfant ivre de liberté. Il abandonne ses études. En 1929, il prend en main la propriété et sera vigneron jusqu'en 1952.

Dès l'âge de 15 ans, Cordes commence à écrire en occitan et en français. Il déclame des poèmes en occitan. Tout en travaillant la terre, il s'inscrit au collège occitan et suit des cours par correspondance. La poésie s'impose à lui. Il lit Musset, Rostand et découvre Verlaine. L'occitan lui fait connaître les premiers essais de Max Rouquette. A dix-huit ans, il achète une anthologie des troubadours qui ne le quittera jamais. L'année suivante il se lie d'amitié à Narbonne avec Ernest Vieu, l'homme du théâtre occitan entre les deux guerres et sillonne avec la troupe le Bas Languedoc.

En 1934, au cours de son service militaire, il rencontre la jeune garde occitane : Max Rouquette et Pierre Azema, directeur de la revue Calendau. A Narbonne, un groupe d'amis crée le journal Occitania et le parti occitan, auquel Cordes adhère immédiatement. Il en sera « délégué à la propaganda paisana ».

## Horticulteur et poète

Pendant la guerre Léon Cordes dirige deux troupes de théâtre : l'une à Argeliers où le goût des tréteaux date de Marcellin Albert, l'autre dans l'Hérault à Montoulieu où il rencontre la compagne de sa vie, Germaine Clerc, elle aussi fille de vigneron. Ces troupes de villages joueront au profit des prisonniers de guerre. En 1946, il publie son premier recueil de poèmes et en 1949, un premier roman au style néo-réaliste en vogue à l'époque. C'est alors qu'arrive une série de catastrophes naturelles qui succèdent aux



privations de la guerre : 10 années de sécheresses consécutives dévastent le vignoble minervois. La population du village diminue de moitié. C'est l'impuissance et le désespoir. On lui propose alors de tenir une laverie automatique, rue de l'Aiguillerie. Il le fera pendant deux ans. Il vend la propriété viticole de Siran et achète un jardin de 63 ares à Lattes avec un cabanon. Il y construira l'Ortolana, sa maison, où il sera horticulteur jusqu'en 1969. Malgré les crues du Lez, c'est la terre aimée et retrouvée. A cette époque, Cordes ne dispose que de peu de temps pour écrire car son métier l'absorbe. Il s'engage dans le militantisme agricole. En 1955, il remporte le prix Théodore Aubanel avec la pièce *la Font e Bonas Gracías*, un grand succès, repris à la Radio Montpellier en 1957. En 1969, il vend l'Ortolana et s'installe à Montpellier. Il peut alors pleinement se consacrer à l'occitan et à son œuvre.

En 1975, il publie une traduction en occitan moderne des poèmes troubadour du Moyen-Âge *Trobadors al segle XX*, un ouvrage toujours référent. En 1982, le réalisateur Jean Flechet

l'engage pour le film *l'Orsalher* dont il écrit la version occitane. Depuis 1968, aux côtés de son fils, le comédien Michel Cordes, il participe au festival de Minerve les « Enfestolidas ». Il rêve d'un grand spectacle dans le site incomparable de Minerve. Un site incomparable de beauté, symbole du drame occitan. Ce sera *Menerba 1210*, écrit en 1984 et monté l'année suivante. Le succès rencontré l'aide à supporter la maladie qui l'emportera aux derniers jours d'octobre 1987. ♦

## QUELQUES ŒUVRES DE LÉON CORDES

**Poésies** : *Dire son si*, *Aquarela* (1945), *Branca torta* (1964), *Respelida de Centelhas- totes agotats*, *Se conti que conte*, *Fial de Fum*

**Théâtre** : *La Nòvia* (1935), *Tres per un* (1938), *Lo Miralh* (1948), *La banda negra* (1962), *La font de bona gràcia - premi Teodore Aubanel* (1955), *Menerba 1210*

**Romans et nouvelles** : *Sèt pans* - (roman 1977), *La batalha dels teules* (roman 1979), *Los macarèls 1 e 2* (novèlas 1974), *Amics novèls* (contes per dròlles 1973).